

« *Il vous précède en Galilée* »

L'Évangile que nous venons d'entendre, l'Évangile de Pâques selon saint Marc est un appel, un envoi....pour ces quelques femmes qui viennent de découvrir le tombeau vide. La liturgie est bonne avec nous ce soir car elle a coupé le texte juste avant le verset suivant qui nous révélait « *que toutes tremblantes, hors d'elles-mêmes, effrayées, elles s'enfuirent en ne disant rien à personne...* » Cette histoire comme toute histoire évangélique, c'est notre histoire, c'est votre histoire, chères Elise, Gladys, Isabelle et Sophie. Elles étaient quatre, comme vous ce soir, au tombeau.....et j'espère que vous serez meilleures, plus enthousiastes, moins tremblantes que les quatre femmes de l'Évangile les jours qui suivront l'évènement de votre propre plongée baptismale dans la mort et la résurrection du Christ que vous allez vivre ce soir. Elles avaient vécu l'échec de la Croix, et voici que le corps de Jésus a disparu, et que des anges leur disent qu'*il les précède en Galilée*. Vous aussi vous avez pu vivre des Croix dans vos vies de femme, de mère, d'épouse, c'est votre secret, mais voici qu'aujourd'hui, au jour béni de votre baptême, de votre confirmation et de votre première communion, non pas des anges mais des frères, des sœurs chrétiens, chrétiennes de nos communautés, et probablement en premier lieu vos accompagnateurs, vous le disent et le redisent : « *Il vous précède en Galilée*. » Ce Jésus que vous avez rencontré, qui vous a séduites, que vous avez appris à connaître, à aimer, il vous précède dans les Galilée de vos vies familiales, sociales, professionnelles comme il vous a toujours précédées depuis que vous vous êtes mises en route à sa suite. Et ce soir cet évangile résonne pour moi, pour nous, pour vous comme un appel à se mettre en route. Toujours, la vie chrétienne est une marche, nous sommes toujours en retard par rapport à Celui qui nous attend, toujours plus loin, toujours devant. L'Évangile de Pâques mais aussi la fête de Pâques sont un appel à regarder devant et surtout pas dans le rétroviseur ; car Pâques ouvre une brèche, un passage, un avenir dans toutes les impasses de notre histoire personnelle, dans les sombres impasses de la grande histoire des hommes.

Oh certes, au début de cette célébration, nous avons pris le temps de regarder en arrière, un long temps même, mais si nous nous arrêtons ce soir comme chaque nuit de Pâques pour regarder les merveilles que Dieu a faites depuis l'origine du monde, c'est pour renforcer la certitude de foi que ce qu'Il a fait autrefois pour son peuple, s'il l'a fait une fois, il peut et il va le faire pour nous, aujourd'hui.

Nous avons lu le récit magnifique de la création, ce que Dieu a fait un jour en créant l'homme et la femme, il veut et va le faire en vous recréant, chères Elise, Gladys, Isabelle et Sophie, alors que vous allez être plongées dans les eaux vivifiantes du baptême, une recreation plus belle encore que la première puisque vous allez être restaurées dans la pleine ressemblance avec Dieu, une ressemblance que saint Augustin assimilait à la liberté, la belle, la grande, la sainte liberté des enfants de Dieu.

Nous avons chanté, avec Miriam, la joie du peuple hébreu libéré contre toute attente de la tyrannie de Pharaon, englouti avec ses armées dans les eaux de la mer rouge. Vous allez, nous allons pouvoir chanter à pleine voix car, aujourd'hui, c'est vous qui allez être libérées de tout ce qui vous entrave, de tout ce qui vous alourdit, de tout ce qui vous replie sur vous-mêmes. Plongées dans la mort et la résurrection du Christ, marquées au plus profond de votre cœur par le Saint Esprit de Dieu, vous allez recevoir le don de la vraie, de la grande liberté, celle qui fait de nous, de vous, des filles et des fils de Dieu. Sans aucun mérite de votre part, par pure grâce, la grâce obtenue, à grand prix par le Christ en sa Passion.

Nous avons entendu les prophètes des temps anciens annoncer un temps de paix, d'unité, d'abondance offerte par Dieu au milieu des multiples fractures et violences du monde ; Isaïe entrevoit même un festin de viandes savoureuses préparé par Dieu pour les hommes. Vous allez, nous allons, dans quelques instants prendre part au festin des Noces de l'Agneau, et du même mouvement, vous allez, nous allons être invités à devenir ce que nous recevons, le corps du Christ, signes, ferments et artisans de l'unité, de la communion que Dieu veut, envers et contre tout, entre tous les hommes.

Voyez comment ces lectures, ces longues lectures ne sont pas une méditation nostalgique d'un âge d'or, plus ou moins mythique, un temps révolu où Dieu intervenait en faveur des hommes mais elles sont ce soir pour nous, elles nous disent l'absolue fidélité de Dieu qui n'a jamais renoncé à son projet d'amour, de vie, de liberté, d'unité pour ses enfants. Et qui, en Jésus a obtenu de nous replacer au cœur de ce projet alors que nous sommes tellement enclins à susurrer la division là où Dieu veut l'amour et l'unité, à replonger dans nos multiples esclavages là où Dieu nous veut libres, à entrer en complicité avec les miasmes de la mort là où Dieu nous veut vivants ; pas à moitié vivants, mais pleinement vivants, de la vie même de Celui qui est LE Vivant.

Alors oui, aujourd'hui, pour vous, pour nous comme pour les hébreux, le temps de la mort, le temps de l'esclavage, le temps de la division est derrière nous. Pâques, Pâques, la sainte, Pâques la grande, Pâques dans laquelle vous allez être personnellement plongées par votre baptême, Pâques de laquelle vous allez être personnellement marquées, au plus profond de votre cœur par votre confirmation, Pâques du Christ à laquelle vous allez réellement communier dans l'Eucharistie, aujourd'hui Pâques ouvre devant vous un chemin. Et sur ce chemin, vous le savez, vous allez le découvrir chaque jour de votre nouvelle vie, le Ressuscité lui-même vous précède. Oui, chères Elise, Gladys, Isabelle et Sophie, « *Il vous précède en Gallilée* » suivez le et, à votre tour désignez le à celles et ceux qui, autour de vous ne le connaissent pas encore. Amen amen Alléluia !